

L'incontinence anale : évolutions stratégiques - prise en charge des lésions obstétricales du sphincter anal

Anal incontinence : management improvements – Management of obstetrical anal sphincter injuries

Aurélien VENARA

Résumé

L'incontinence anale (IA) est un problème de santé publique majeur malheureusement sous-évalué. Elle intéresse de 1 à 20% de la population générale avec une augmentation significative avec l'âge. La majorité des études cliniques rapportent la prise en charge de patients âgés de plus de 60 ans alors que ce symptôme impacte également les sujets jeunes.

Dans un récent sondage en ligne s'intéressant aux individus de moins de 65 ans, 36.6% des répondants rapportaient une IA (n=176). Récemment, une analyse du PMSI mettait en évidence une augmentation de l'IA autour de 40 ans chez la femme, probablement en rapport avec des accouchements préalables (traumatiques ou non).

On constate par ailleurs que malgré cela et malgré une altération de la qualité de vie relative à l'IA, les femmes consultent peu (à la différence de l'incontinence urinaire). Une des évolutions stratégiques de la prise en charge intéresse donc la prévention primaire (pour limiter les risques de lésions obstétricales du sphincter anal) et secondaire notamment par le biais d'une amélioration de l'information sur les risques d'IA et sur les possibilités de prise en charge au cours de consultations dédiées. Une prise en charge plus précoce de l'IA permet de mettre en place des traitements, chirurgicaux ou non, efficaces chez le sujet jeune et qui pourraient permettre de retarder ou limiter le recours à la neuromodulation des racines nerveuses sacrées dont l'efficacité sur le long terme semble s'épuiser.

Des efforts sont certainement nécessaires pour améliorer la communication au grand public autour de ce symptôme honteux mais particulièrement gênant.

Pr Aurélien Venara - CHU Angers

Mots clés

- Incontinence anale
- femme
- lésion obstétricale du sphincter anal

Abstract

Anal incontinence (AI) is a major but underestimated public health burden. It affects 1 to 20% of the general population with a significant increase with age. The majority of clinical studies report the management of patients over 60 years old while this symptom also affects young subjects.

In a recent online survey of individuals under 65, 36.6% of respondents reported an AI (n=176). Recently, an analysis of the PMSI showed an increase in AI around 40 years old in women, probably related to previous births (traumatic or not).

It is also found that despite this and despite an impairment of the quality of life relative to AI, women do not seek care (unlike urinary incontinence). One of the strategic developments in management is therefore primary prevention (to limit the risks of obstetric lesions of the anal sphincter) and secondary, particularly through improved information on AI risks and the possibilities of management during dedicated consultations. Earlier management of AI enables the implementation of treatments, surgical or not, effective in young subjects and which could delay or limit the use of neuromodulation of sacred nerve roots whose long-term effectiveness seems to be exhausted.

Efforts are certainly needed to improve communication with the general public about this shameful but particularly embarrassing symptom.

Keywords

- anal incontinence
- women

- obstetrical anal sphincter injury